

TD 6 : calcul des prédicats

Thomas Chomette

14/11/03

1. Structures isomorphes

Soit \mathcal{L} un langage égalitaire dénombrable.

- 1 Montrer qu'il y a au plus 2^ω \mathcal{L} -structures dénombrables et non isomorphes.
- 2 À quelle condition (nécessaire et suffisante) sur le langage \mathcal{L} y-a-t'il exactement 2^ω \mathcal{L} -structures dénombrables non isomorphes ?
- 3 Montrer qu'il y a au plus 2^ω \mathcal{L} -structures à équivalence élémentaire près.
- 4 On suppose que \mathcal{L} contient au moins un symbole de prédicat. Montrer que, pour λ cardinal suffisamment grand, il y a strictement plus de 2^ω \mathcal{L} -structures non isomorphes et de cardinal λ . En déduire qu'il y a des \mathcal{L} -structures de cardinal λ élémentairement équivalentes et non isomorphes.

2. Sous-structures

Soit \mathcal{L} un langage et \mathcal{M} une \mathcal{L} -structure avec ensemble de base $|\mathcal{M}|$.

- 1 Soit $A \subseteq |\mathcal{M}|$ non vide. Montrer qu'il existe une unique sous-structure \mathcal{A} de \mathcal{M} telle que :
 - A est inclus dans l'ensemble de base $|\mathcal{A}|$ de \mathcal{A} ;
 - toute sous-structure \mathcal{N} de \mathcal{M} telle que $A \subseteq |\mathcal{N}|$ est une extension de \mathcal{A} .
- 2 On suppose que \mathcal{L} ne contient pas de symbole de fonction d'arité non-nulle. Quelle est-alors la sous-structure engendrée par une partie A ?
- 3 Une sous-structure \mathcal{N} de \mathcal{M} est dite *de type fini* lorsqu'elle est engendrée par une partie finie de $|\mathcal{M}|$. Montrer qu'une formule

$$\forall x_1 \dots \forall x_n F[x_1, \dots, x_n]$$

(où $n \geq 0$ et F n'a pas de quantificateurs) est satisfaite dans \mathcal{M} si et seulement si elle est satisfaite dans toute sous-structure de type fini de \mathcal{M} .

- 4 La propriété précédente est-elle vraie pour une formule quelconque ?
- 5 Soit T une théorie du langage \mathcal{L} . Montrer que \mathcal{M} se plonge dans un modèle de T si et seulement si toute sous-structure de type fini de \mathcal{M} se plonge dans un modèle de T .

3. Préservation de la vérité de théories

Une formule F est dite *universelle* si elle s'écrit sous la forme $\forall x_1 \dots \forall x_n G[x_1, \dots, x_n]$ où $G[x_1, \dots, x_n]$ est une formule sans quantificateurs. Si l'on remplace le symbole \forall par le symbole \exists dans la définition précédente, on parle de *formule existentielle*.

Soit donc T une théorie d'un langage \mathcal{L} .

- 1 Montrer que si T n'est composée que de formules universelles, alors toute sous-structure d'un modèle de T est encore modèle de T .
- 2 Montrer que si T n'est composée que de formules existentielles, alors toute extension d'un modèle de T est encore modèle de T .

On va enfin s'intéresser à un résultat un peu plus complexe de préservation : la préservation par « union de chaîne ». Soit I un ensemble ordonné filtrant, *i.e.* tel que pour tous éléments i et j de I , il existe un élément k dans I tel que $i \leq k$ et $j \leq k$. Soient $(\mathcal{M}_i)_{i \in I}$ une famille de \mathcal{L} -structures, d'ensembles de base $(M_i)_{i \in I}$.

- 3 On suppose que pour tous $i, j \in I$, si $i \leq j$ alors \mathcal{M}_i est sous-structure de \mathcal{M}_j . Montrer qu'il existe sur $\bigcup_{i \in I} M_i$ une \mathcal{L} -structure \mathcal{M} telle que pour tout i , \mathcal{M}_i est sous-structure de \mathcal{M} .
- 4 Soit F une formule qui s'écrit sous la forme :

$$\forall x_1 \dots \forall x_n \exists y_1 \dots \exists y_m G[x_1, \dots, x_n, y_1, \dots, y_m]$$

On suppose F vraie dans tous les \mathcal{M}_i . Montrer que \mathcal{M} satisfait encore F .

- 5 Montrer que si l'on suppose de plus que pour tous $i \leq j$, \mathcal{M}_i est sous-structure élémentaire de \mathcal{M}_j , alors les \mathcal{M}_i sont sous-structures élémentaires de \mathcal{M} .

4. Ordres discrets

Soit un langage $\mathcal{L} = \{0, s, \leq\}$, où 0 est un symbole de constante, s un symbole de fonction unaire, et \leq une relation binaire. Soit \mathcal{M}_0 la \mathcal{L} -structure $\langle \mathbb{N}, 0, s, \leq \rangle$, où les symboles de \mathcal{L} ont leur interprétation naturelle (s est la fonction successeur). Soit T l'ensemble des énoncés vrais dans \mathcal{M}_0 .

- 1 Si \mathcal{M} désigne un modèle de T , montrer que l'on peut plonger \mathcal{M}_0 dans \mathcal{M} , et que pour tout élément m de M , l'ensemble des majorants stricts de m admet un plus petit élément.
- 2 Montrer qu'il existe un modèle \mathcal{M} de T dénombrable, mais non isomorphe à \mathcal{M}_0 . Montrer que \leq n'est alors pas un bon ordre sur \mathcal{M} . (**N.B.** Un bon ordre est un ordre total pour lequel toute partie non vide a un plus petit élément.)
- 3 Soit $\langle E, \leq \rangle$ un ensemble dénombrable muni d'un ordre total. Montrer qu'il existe un modèle \mathcal{M} dénombrable de T et une partie X de l'ensemble de base M de \mathcal{M} telle que $\langle E, \leq \rangle$ soit isomorphe à X muni de la relation d'ordre de \mathcal{M} .

5. Formules sur un corps

Soit σ un énoncé de la forme $\forall x_1 \dots \forall x_n \exists y_1 \dots \exists y_m F[x_1, \dots, x_n, y_1, \dots, y_m]$, supposé vrai dans tout corps fini (σ est exprimé dans le langage des corps).

- 1 Soit p un nombre premier, et a_1, \dots, a_n des éléments de $\overline{\mathbb{F}_p}$, la clôture algébrique de \mathbb{F}_p . En considérant un corps fini bien choisi, montrer que

$$\overline{\mathbb{F}_p} \models \exists y_1 \dots \exists y_m F[x_1 \rightsquigarrow a_1, \dots, x_n \rightsquigarrow a_n, y_1, \dots, y_m]$$

- 2 En déduire que $\overline{\mathbb{F}_p} \models \sigma$
- 3 On admet que la théorie des corps algébriquement clos de caractéristique fixée est complète. Montrer que σ est satisfait dans tout corps algébriquement clos.
- 4 Application : montrer que toute fonction polynomiale de \mathbb{C}^n dans \mathbb{C}^n injective est aussi surjective.